

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE L'ART MÉGALITHIQUE PEINT IBÉRIQUE

por

Marc Devignes *

Résumé: L'art mégalithique peint ibérique concerne trois ensembles de monuments distincts avant tout sur un plan typologique: les dolmens de l'ouest et de l'angle nord-est de la Péninsule (principalement, les tombes à couloir); les "tholos" andalouses de Los Millares; les menhirs de l'Algarve.

Les dolmens peints du nord-ouest péninsulaire (plus de 80% de l'effectif actuel des dolmens peints ibériques) avaient, du fait de leur architecture et de la disposition de leurs décors picturaux, l'allure de gigantesques polyptyques en pierre. On peut penser que ces monuments, certainement assez nombreux à l'origine, étaient bien autre chose que de simples tombes collectives (temples?) et que leurs peintures magnifient les mythes et croyances des populations mégalithiques nord-occidentales.

L'art peint des tholos de Los Millares et des menhirs de l'Algarve est, pour l'instant, très insuffisamment connu; pour Los Millares, toutefois, quelques similitudes existent avec l'art des dolmens peints de l'ouest ibérique.

Mots-clé: Mégalithisme. Art pictural. Néolithique.

L'art mégalithique peint est, sans conteste, l'une des originalités majeures du néolithique de la Péninsule ibérique. Pour s'en persuader, il n'est qu'à constater l'extrême rareté des mégalithes peints dans le reste de l'Europe¹ et même dans le reste du monde². De ce fait, d'ailleurs, cet art mérite une attention toute

* Centre Pierre Paris, Université de Bordeaux 3 (France).

¹ En dehors de la Péninsule ibérique, il n'existe, en Europe, que deux autres dolmens peints, situés dans la partie orientale de la République Fédérale Allemande: Halle-Döläu et Göhlitzsch (Hoppenhaupt, 1984; Müller, 1991). Ces monuments appartiennent au néolithique moyen. Toujours en Allemagne, la tombe de Seddin (Perleberg) avait été présentée autrefois par certains comme un mégalithe peint; en fait, il s'avère que c'est un monument de la fin de l'âge du Bronze dont l'architecture évoque les traditions mégalithiques (d'autres tombes peintes contemporaines de celle-ci existent dans la partie est de la R.F.A.).

On rappellera également l'existence de quelques petits décors peints sur les parois de certains hypogées du Bassin parisien (Bailloud, 1979).

² Des décors peints existent à Malte (hypogée de Hal-Saflieni; UNESCO, 1990), dans le Caucase (sur les parois de dolmens datés des environs de 3000 BC; renseignement communiqué par J.P. Mohen), au Japon (Mohen, 1979), en Amérique du Sud (dolmens de San Agustin; Hébert-Stevens, 1972) et en Afrique (terres para-mégalithiques de Djorf Torba, dans le Haut-Atlas).

particulière car il s'agit peut-être des dernières reliques d'un mode de décoration à l'origine très répandu mais que les intempéries et le vandalisme auront fait disparaître progressivement au fil des siècles, tant en Péninsule que dans les autres zones mégalithiques européennes (où on est en droit de penser que les conditions de conservation étaient moins bonnes qu'en Espagne et au Portugal).

L'art mégalithique peint de la Péninsule ibérique concerne actuellement trois ensembles de monuments distincts, avant tout typologiquement:

- les dolmens de l'ouest et de l'angle nord-est de la Péninsule (principalement, les tombes à couloir);
- les "tholos" andalouses de Los Millares;
- les menhirs de l'Algarve.

I — LES DOLMENS PEINTS

Il ne s'agira pas ici, pour nous, de faire une nouvelle synthèse sur les dolmens peints ibériques mais plutôt d'actualiser ou de compléter nos articles précédents (Devignes, 1992a et 1992b).

A. L'évolution de la carte de répartition

Le nombre des dolmens peints ibériques s'accroît à présent pratiquement chaque année. C'est dû à la fois au développement spectaculaire que connaît la Péninsule ibérique dans le domaine des recherches sur le mégalithisme et au fait que, très certainement, les dolmens peints étaient assez nombreux à l'origine, comme nous l'avons déjà indiqué (Devignes, 1992a). A l'heure où nous écrivons ces lignes, on peut décompter au moins 55 dolmens peints en Espagne et au Portugal, soit treize de plus que lors de notre précédent recensement, effectué au début de l'année 1991.

Les nouvelles découvertes - particulièrement celles effectuées par P. Bueno Ramirez et R. de Balbin Behrmann - ont modifié assez sensiblement la physionomie de la carte de répartition (fig. 1). On assiste tout d'abord à une extension vers l'est du phénomène des dolmens peints ibériques avec la révélation très importante des peintures du monument de Huidobro, dans le nord de la province de Burgos (Delibes et Rojo Guerra, 1989), et de celles de la Cova d'en Daïna, en Catalogne (Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992). C'est ensuite du côté du centre et du sud de la Péninsule que l'on constate une autre extension de l'aire de répartition des dolmens peints, sans que l'on puisse dire pour autant où le mouvement observé s'arrêtera: Azután, Granja de Toniñuelo, Soto, Los Gabrieles

(Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992). Enfin, on note un renforcement de la présence des décors picturaux dolméniques dans la zone traditionnelle de ceux-ci, le nord-ouest péninsulaire (six monuments supplémentaires, dont deux signalés anciennement et abusivement omis depuis de longues années: Maus de Salas 3 et Meixêdo). Au total, on a donc toujours une nette prééminence de l'ensemble Asturies/Galice/nord du Portugal/Beira Alta au niveau de la répartition des dolmens peints, mais on voit apparaître maintenant ces monuments en bien d'autres points de la Péninsule Ibérique, phénomène qui n'est probablement pas prêt de s'arrêter.

B. Aspects architecturaux de l'art des dolmens peints

1. Un art des dolmens à couloir

Nous avons déjà insisté sur le fait que ce sont en priorité les tombes à couloir qui ont été concernées par la décoration peinte (Devignes, 1992a). Les nouveaux sites recensés ne viennent contredire en rien ce constat puisque probablement tous correspondent à des dolmens à couloir, même si, parfois, il s'agit de monuments relativement particuliers comme Soto 1 (grand dolmen en V). En fait, la réelle nouveauté vient plutôt du fait que l'on observe à présent que les décors picturaux ont concerné des groupes de dolmens à couloir autres que ceux du nord-ouest: monuments à chambre arrondie et longue structure d'accès, plus ou moins mégalithique, du nord de la province de Burgos (El Moreco) ou des limites de la Nouvelle-Castille et de l'Estrémadure (Azután); dolmens à chambre ronde, à toiture en encorbellement, de l'Estrémadure (Granja de Tonifiuelo et aussi, sans doute, Vega del Guadancil 1); pseudo allées couvertes d'Andalousie (Soto 1) ou de Catalogne (Cova d'en Daïna)... Pour les dolmens à couloir de la Meseta, il y a des dates 14C, certaines étant fort intéressantes car relatives à des dolmens peints: Ciella, 3330 ±40 BC; El Moreco, 3200 ±60 BC; Azután, 3800 ±130 BC, 3100 ±90 BC et 2640 ±90 BC (Delibes et Rojo Guerra, 1989; Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992). Ces dates sont assez anciennes mais tout de même voisines des 3000 BC non calibrés qui constituent, grosso modo, la moyenne des tombes à couloir du nord-ouest.

Enfin, il semblerait - mais les datations 14C font ici défaut - que certaines fausses allées couvertes à décor peint du sud-ouest ou du nord-est de la Péninsule (Soto 1, Cova d'en Daïna) dateraient des environs de 2500 BC. Si tel est bien le cas, le phénomène des dolmens peints ibériques aurait non seulement concerné différents groupes de dolmens à couloir mais aussi des moments très différents

du néolithique péninsulaire avec toutes les conséquences que l'on doit en tirer par rapport à l'analyse des décors.

2. Le jeu de miroir architectures/peintures

C'est là, pour les dolmens peints du nord-ouest (80 % de l'effectif actuel des dolmens peints ibériques), un phénomène très remarquable qui contribue largement à accréditer l'idée que les décors picturaux sont synchrones de la phase de construction ou de première utilisation des monuments qui les portent.

Une des premières choses que nous avons remarquée, lors de notre étude des dolmens peints de la Galice et du Portugal, c'était l'allure de polyptyques en pierre de ces monuments. Les chambres comptaient presque systématiquement sept ou neuf montants: une dalle de fond, grande et souvent régularisée, et, de part et d'autre de cette pierre remarquable, trois ou quatre montants de chaque côté (selon que le nombre total d'orthostates était de sept ou de neuf). Or, chaque fois que les peintures étaient bien conservées, on pouvait constater que la dalle de chevet était l'élément central de la composition picturale (Antelas, Pedralta, Juncais; Devignes, 1992a): cela conférait définitivement à ces monuments l'allure de polyptyques en pierre tandis que le jeu de miroir qui existait, de ce fait, entre les architectures et la décoration peinte plaidait fortement en faveur du synchronisme peintures/tombes.

Par rapport à cela, les nouvelles découvertes n'apportent pas de démenti, bien au contraire. A Dombate, l'énorme dalle de fond possède, en plus des registres horizontaux qu'ont tous les autres orthostates du dolmen, une compartimentation verticale (Bello Dieguez, à paraître/2): ce montant avait donc, selon toute vraisemblance, l'ornementation la plus complexe de l'édifice. Autrement dit, cette dalle de chevet de Dombate était à la fois l'élément central de l'architecture du mégalithe et de sa décoration picturale. On peut penser, d'ailleurs, qu'il en allait de même au dolmen voisin de Pedra Coberta, où la pierre de fond a aujourd'hui disparu mais où le style de l'ornementation peinte est très semblable à celui de Dombate (décors linéaires, dalles à subdivisions horizontales).

Enfin, pour Arquinha da Moura, où les peintures ne sont vraiment bien conservées que sur deux orthostates, on observera tout de même la profusion de motifs existant sur la grande dalle de fond du monument; ce monolithe était sans doute, là aussi, l'élément majeur des décors picturaux du dolmen (fouilles A. M. Leite da Cunha).

3. Le rôle des techniques architecturales dans la conservation des peintures

Parmi les différents facteurs qui ont joué un rôle positif en ce qui concerne la conservation des peintures dolméniques dans le nord-ouest péninsulaire, pays par excellence des dolmens peints, nous relevons notamment celui des techniques architecturales employées par les constructeurs des monuments (Devignes, 1992a et 1992b). Ces techniques - montants imbriqués ou ajustés, ajustement du sommet des montants et du dessous des tables - ont abouti à faire des monuments dolméniques galiciens et du nord du Portugal, des constructions très hermétiques et très étanches. Cela a certainement joué un rôle décisif lorsque les tumulus de ces mégalithes se sont progressivement amoindris au fil des siècles et que les dalles ornées se sont retrouvées à l'air libre: l'herméticité des dolmens peints a constitué alors un excellent rempart contre l'action destructrice des intempéries, notamment celle du vent et des eaux de pluie. Pour notre part, nous pensons que les choix architecturaux ayant conduit à cette situation relèvent, au moins en partie, d'une volonté délibérée des constructeurs d'assurer les meilleures conditions de conservation possibles aux magnifiques décors picturaux de leurs monuments. Nous observons d'ailleurs que les dolmens peints allemands (Halle-Dölau, Göhlitzsch; Müller, 1991), comme ceux du Caucase, se caractérisent eux aussi par une grande herméticité (orthostates soigneusement ajustés, joints montants-tables excellents): tout cela ne relève sûrement pas du hasard. On notera aussi qu'à Dombate les quelques interstices qui existaient entre les dalles paraissent bien avoir été colmatés avec de l'argile blanche sur laquelle on peut voir, le cas échéant, des traces de peinture rouge (Bello Dieguez, à paraître/2); il semble donc, ici, qu'on ait cherché à réaliser un espace intérieur parfaitement clos avant de passer à la décoration picturale.

En ce qui concerne les autres facteurs qui expliquent la conservation des peintures dolméniques dans le nord-ouest ibérique, nous voudrions indiquer rapidement qu'il faut sûrement mettre en exergue le rôle des conditions climatiques. Par rapport à d'autres provinces mégalithiques atlantiques où existe de l'art mégalithique (Bretagne, Irlande), l'ouest péninsulaire offre la particularité d'avoir un climat parfois plus doux et, surtout, souvent moins pluvieux. Il ne s'agit pas tant ici de la quantité d'eau qui tombe annuellement mais plutôt de la fréquence des pluies, autrement dit du nombre de jours de pluie. Alors que la Bretagne enregistre, sur la majeure partie de son territoire, plus de 180 jours de pluie par an et que l'Irlande en compte de 190 à 250, au Portugal, on ne dépasse les 150 jours que sur quelques hautes serras de nord et du centre, le Beira Alta n'ayant, en moyenne, qu'une centaine de jours de pluies par an (en Galice, ce chiffre est rarement au-dessus des 150).

C. Réflexions sur le message artistique des dolmens peints

1. Le choix des couleurs

Les travaux récents n'ont pas apporté de grandes nouveautés par rapport à ce que l'on savait déjà sur les choix de couleurs intervenant dans la "polychromie mégalithique". A Dombate, les motifs ont été peints en rouge et noir sur un fond tirant davantage sur l'ocre jaune que sur le blanc pur. Les premières analyses effectuées par J. M. Bello Dieguez confirment les données disponibles sur la composition de ces différentes teintes: le "blanc" est à base d'argile blanche (kaolin) et le rouge contient de l'aluminium, du silicium, du magnésium et une forte teneur en fer (Bello Dieguez, comm. pers.). A Arquinha da Moura, les motifs sont peints en rouge et noir; deux sortes de rouge ont pu être repérées, un rouge sombre de très bonne qualité et un rouge orangé d'aspect fragile (Leite da Cunha, comm. pers.); il est probable, ici, que la teneur en oxyde de fer doit varier d'un rouge à l'autre.

On est un peu étonné, à vrai dire, de ne trouver, dans l'art des dolmens peints, que l'emploi de trois couleurs (blanc, rouge, noir), même s'il y a eu différentes façons de les utiliser (Devignes, 1992a). Il semble y avoir là, avant tout autre chose (choix esthétiques, difficultés à se procurer certains colorants...), un déterminisme de nature rituelle ou religieuse, peut-être en rapport avec le symbolisme très fort s'attachant au rouge (couleur du sang et symbole de vie, de chaleur, de violence....), au blanc (symbole de pureté, de froideur, de mort....) et au noir (couleur des ténèbres).

2. La question des styles décoratifs

Ce problème a été abordé récemment par notre collègue J. M. Bello Dieguez qui a parfaitement bien souligné l'unité d'ensemble qui existe au niveau des dolmens peints du nord-ouest péninsulaire (Bello Dieguez, à paraître/2). Cette unité est réalisée par l'omniprésence du thème abstrait des ondulés et des zigzags, que l'on retrouve aussi bien dans les Asturies, en Galice, dans le nord du Portugal, dans le Beira Alta et même en Alentejo (Zambujeiro) (fig. 2).

Tout au plus, on constate qu'il existe quelques variantes locales à tendance naturaliste. Nous pensons ici, surtout, aux dolmens peints du Beira Alta où la décoration, parfois riche en anthropomorphes et en zoomorphes, semble avoir été influencée par l'art des abris peints (Jorge et Jorge, 1991; Bello Dieguez, à paraître/2). On retrouve là, en fait, le "groupe de Viseu" d'Elizabeth Shee (Shee Twohig, 1981), dont la répartition s'étend un peu au nord du Douro

(Padrão, Vilarinho da Castanheira).

Il est possible que l'on ait eu un groupe un peu semblable dans la province de Burgos: les seules peintures connues - celles de Huidobro - dessinent des anthropomorphes (Delibes et Rojo Guerra, 1989) et l'on se souviendra, dans ce contexte, des gravures de quadrupèdes d'un des montants du dolmen de Cubillejo de Lara (Shee Twohig, 1981).

Ces quelques variations observables sont finalement tout à fait normales pour des monuments plus ou moins synchrones les uns des autres et, surtout, relativement éloignés dans l'espace. Et, d'ailleurs, on peut penser que certains dolmens peints du sud et du nord-est de la Péninsule - qui paraissent plus récents que ceux du nord-ouest et qui sont très éloignés de ceux-ci - avaient une autre syntaxe décorative (on ne peut malheureusement en dire davantage compte tenu de notre connaissance insuffisante, à l'heure actuelle, de leur décoration peinte).

3. Du déchiffrement des compositions picturales

Il y a eu finalement peu de tentatives de faites pour essayer de déchiffrer le message artistique des dolmens peints. On le comprend assez aisément: l'art qui orne ces monuments est un art très abstrait, un peu déconcertant de prime abord. A vrai dire, d'ailleurs, les quelques essais de décryptage qui ont eu lieu se limitaient généralement à donner une interprétation de telle ou telle dalle ornée (par exemple, le montant C2 de Pedralta; Schuster, 1964) ou de tel ou tel motif (par exemple, les lignes serpentiformes; Albuquerque e Castro, 1962). Rarement, on a essayé de proposer une lecture de l'ensemble de la composition picturale décorant un dolmen. Par ailleurs, il faut bien dire que les interprétations qui ont été proposées jusque là semblent souvent très aléatoires, étant fréquemment fondées sur des comparaisons d'un intérêt discutable.

En fait, il nous semble qu'avant de tenter de déchiffrer ces décors dolméniques peints il faut d'abord s'interroger sur le sens réel de cette ornementation et donc, avant cela, essayer d'évaluer la signification exacte des monuments eux-mêmes. Or, sur ce dernier point, en limitant notre propos aux dolmens nord-occidentaux, nous devons dire que nous sommes d'avis de suivre les opinions déjà émises par certains chercheurs, comme V. Oliveira Jorge ou A. Rodriguez Casal, qui ont insisté sur le fait que les dolmens à couloir du nord-ouest ibérique devaient être davantage que de simples tombes collectives. C'est en effet la conclusion à laquelle on arrive quand on voit, par exemple, la démesure de la plupart de ces constructions ou leur association avec des idoles de pierre pieusement disposées (Parxubeira, Dombate): il paraît alors logique d'envisager pour elles,

à côté d'une certaine fonction sépulcrale, un autre rôle, d'ordre cultuel et cérémoniel. Dès lors, on peut penser que l'art peint très élaboré ornant plusieurs de ces monuments grandioses était un art sacré, sentiment renforcé par l'impression de codification précise existant au niveau du choix des thèmes et des couleurs. Or, nous avons vu que les compositions picturales, là où elles étaient encore bien conservées, avaient une organisation d'ensemble de type polyptyque: cela nous suggère fortement, finalement, que les orthostates des dolmens peints du nord-ouest ibérique portent les représentations des grands mythes ou des croyances majeures des populations ayant édifié ces monuments, un peu comme les panneaux en bois des polyptyques de l'art chrétien magnifient les scènes fondamentales des Evangiles. Par rapport à cela, en tout cas, nous ne pouvons que souscrire à l'interprétation de la hunting scene d'Orca dos Juncais (dalle C2) donnée récemment par V. et S. Oliveira Jorge: il est clair que ce panneau peint ne représente pas seulement une chasse aux cervidés mais qu'il a aussi une dimension symbolique et mythique (Jorge et Jorge, 1991).

Concernant alors la lecture des compositions picturales, il est évident que le niveau de difficultés n'est pas le même selon que l'ornementation privilégie les scènes d'inspiration naturaliste (Juncais, Arquinha da Moura) ou, au contraire, les représentations abstraites (Dombate, Pedra Coberta, Antelas, Pedralta, etc). Pour ce deuxième cas de figure, qui offre de loin le plus de difficultés de déchiffrement mais qui est majoritaire au niveau de l'art des dolmens peints du nord-ouest, nous observons qu'il correspond à un art linéaire où interviennent des associations complexes de différentes sortes de lignes, notamment des lignes ondulées et des zigzags. Dans ces conditions, nous nous demandons s'il ne faudrait pas recourir ici aux données fournies par les études d'esthétique sur les harmonies des lignes dans les oeuvres d'art, c'est-à-dire sur le sens à accorder à des combinaisons de droites et de courbes, d'horizontales et de verticales, etc. Le mieux, d'ailleurs, serait peut-être d'envisager ici un travail en collaboration avec des esthéticiens sur quelques monuments bien représentatifs comme Pedralta ou Dombate.

II. THOLOS ET MENHIRS PEINTS

A. Les tholos peintes d'Andalousie

Nous rappellerons tout d'abord que l'on a qualifié jadis de "tholos" les monuments à couloir, para-mégalithiques, de Los Millares bien qu'en vérité ceux-ci aient été assez différents des vraies tholos de Méditerranée orientale. En dépit de cela, nous leur conserverons, par commodité, cette dénomination

incorrecte mais en précisant toutefois que nous la refusons à certaines tombes à couloir du sud de la Péninsule présentant une chambre à toiture en encorbellement mais dont les parois sont formées d'orthostates franchement mégalithiques.

Cela dit, on se souviendra que certaines "tholos" de Los Millares possédaient encore, au siècle dernier, une décoration peinte qui est sommairement décrite dans les cahiers manuscrits de Pedro Flores (Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963). En tout, des peintures furent repérées sur sept monuments: pour cinq d'entre eux (les tombes 3, 5, 7, 15 et 43), les décors se trouvaient sur les dalles des chambres; dans le monument 23, on trouva des traces de peinture sur les orthostates de la chambre et sur ceux d'une cellule latérale; enfin, dans la tholos 58, la décoration concernait non seulement les montants de la chambre mais aussi le mur de la tombe.

Certaines similitudes existent entre l'art des tholos peints de Los Millares et celui des dolmens peints du nord-ouest péninsulaire. C'est tout d'abord dans le choix des couleurs que l'on note une première convergence: à Los Millares, il semble que les motifs aient été peints en rouge sur fond blanc, ce qui est la formule de base des dolmens peints nord-occidentaux. D'autre part, les thèmes développés sur les parois peintes de Los Millares semblent avoir privilégié l'abstraction (lignes droites, lignes en zigzag), comme dans l'art des dolmens peints³.

Une différence importante apparaît cependant dans les techniques de peinture utilisées. A Los Millares, le fond blanc était constitué par une sorte de plâtre ou d'enduit, les motifs étant apparemment peints à fresque par-dessus; pour les dolmens du nord-ouest, on a des motifs peints directement sur les parois des orthostates ou sur un fond blanc formé d'une couche de peinture à base d'argile blanche (kaolin).

D'autre part, un décalage chronologique paraît avoir existé entre les dolmens peints du nord-ouest, dont les datations tournent autour de 3000 BC, et les tholos de Los Millares, qui semblent plus tardives (autour de 2400 BC). On ne peut exclure, toutefois, un lien entre les deux groupes de monuments, peut-être par l'intermédiaire des dolmens à couloir, à chambre à toiture en encorbellement, de l'Estrémadure (Granja de Toniñuelo).

³ Dans les notes de Flores, il est indiqué que les motifs peints dans la chambre du monument n° 3 étaient très semblables à ceux de l'art schématique ornant les parois de la Cueva de los Letreros, à Vélez Blanco, près des limites orientales de l'Andalousie.

B. Le problème des menhirs peints

Récemment, Mario Varela Gomes a fait connaître l'existence d'un curieux fragment de menhir peint, trouvé il y a quelques années sur le site de Caramujeira à Lagoa, en Algarve (communication au Megalithic Art Symposium tenu à Dublin en septembre 1992). Les peintures étaient localisées sur la face du monolithe tournée vers le sol. La teinte utilisée était le rouge; aucun motif n'était lisible. On peut penser que la conservation de ces peintures doit beaucoup aux conditions climatiques extrêmement favorables de cette partie du littoral de l'Algarve (autour de deux jours de gel par an; moins de 70 jours de pluie par an).

La datation des menhirs décorés de l'Algarve pose problème. A Caramujeira, il existe un niveau d'occupation de la fin du néolithique ancien et un autre du néolithique terminal: si les monolithes appartiennent à l'une ou l'autre de ces deux périodes, on serait conduit à envisager, là encore, un décalage chronologique avec les dolmens peints du nord-ouest de la Péninsule. Toutefois, nous observons que le thème des ondulés/serpentiniformes, omniprésent dans l'art des dolmens nord-occidentaux, est bien représenté dans le groupe des menhirs gravés de l'Algarve (Caramujeira) comme, d'ailleurs, dans celui des menhirs gravés du Haut-Alentejo (Bulhoa); un certain synchronisme entre ces différents ensembles de monuments ne saurait donc être exclu pour le moment.

Quoi qu'il en soit, la découverte de Caramujeira est extrêmement importante: elle montre qu'il a pu exister des menhirs peints et donc que la vision que l'on a actuellement, en Péninsule comme dans le reste de l'Europe, de l'art relatif à ce genre de monuments est certainement très réductrice et partielle.

CONCLUSION

L'art mégalithique peint ibérique nous donne à réfléchir sur l'allure que pouvaient avoir les monuments mégalithiques de l'Europe occidentale au moment de leur construction. Il faut envisager que bon nombre de ces édifices grandioses étaient ornés, à l'origine, d'une décoration picturale d'envergure que les agents atmosphériques et le vandalisme auront réduit à néant au fil des millénaires. Cette forte probabilité empêche, à notre sens, d'analyser valablement l'ornementation pariétale de tous ces mégalithes qui ne présentent plus, aujourd'hui, que quelques gravures éparses dont on ne sait dire, au juste, si elles ont été faites avant, pendant ou plus ou moins longtemps après l'édification des monuments en question.

Les dolmens peints du nord-ouest péninsulaire étaient, en tout cas, des architectures assez extraordinaires - n'oublions pas que leurs montants, savamment agencés, pouvaient s'élever jusqu'à plus de 4 m au-dessus du niveau du sol

environnant - et des lieux d'expression artistique non moins remarquables. Il serait bien étonnant que ces constructions écrasantes et richement ornées aient été de simples tombes collectives. Avec leurs piliers de pierre aux formes élancées, ils font songer à des sortes de cathédrales primitives⁴ où, certes, on déposait des ossements humains⁵, mais où devaient également se dérouler certaines cérémonies, peut-être liées à un culte des ancêtres. Si cette idée est juste, il se pourrait alors que les compositions picturales ornant magnifiquement ces dolmens aient correspondu à un art sacré (d'où cette impression que l'on a de codification dans le choix des motifs et des couleurs). Et, quand on observe l'allure de polyptyques de ces créations artistiques, on est bien tenté d'y voir une représentation des grands mythes ou des croyances fondamentales des populations néolithiques du nord-ouest péninsulaire.

Cela dit, il est à craindre, malheureusement, que l'on ne puisse jamais décrypter totalement le message artistique, essentiellement abstrait et schématique, qui orne les parois monumentales de ces dolmens peints ibériques. Des progrès dans la compréhension devraient toutefois pouvoir être réalisés en intégrant les données issues des études d'esthétique concernant les harmonies de lignes dans les oeuvres d'art.

Pour les menhirs et tholos peints du sud de la Péninsule, aucune conclusion définitive ne peut être tirée, pour l'instant, en raison de la faiblesse de la documentation existante. On attendra donc ici de nouvelles découvertes, ce qui ne saurait probablement tarder compte tenu de la vigueur des recherches mégalithiques en Espagne et au Portugal⁶.

⁴ Il est curieux de constater que, dans l'ouest de la Péninsule ibérique, certains dolmens monumentaux ont été reconvertis en chapelles par la chrétienté (antas-capillas de Pavia et de São Brissos, dans le Haut-Alentejo). Etrange retour des choses ?

⁵ La fouille récente conduite par A. M. Leite da Cunha au dolmen peint de Lajeosa do Dão a permis la découverte d'assez nombreux ossements humains paraissant avoir subi des rangements particuliers. Ceci revêt une grande importance car, normalement, en raison de la nature acide des sols dans l'ouest de la Péninsule, on ne trouvait pas de vestiges osseux humains dans les mégalithes.

⁶ L'auteur tient à remercier tous ceux qui l'ont aidé, d'une façon ou d'une autre, dans son étude de l'art mégalithique peint ibérique.

Pour l'Espagne, nous remercions très amicalement: P. Bueno et R. de Balbin (Université d'Alcalá de Henares); J. M. Bello Dieguez (Service archéologique de La Corogne); A. Rodriguez Casal (Faculté d'Histoire de Saint-Jacques-de-Compostelle).

Pour le Portugal, nous remercions tout d'abord, en toute priorité, le Professeur V. de Oliveira Jorge (Faculté des Lettres de Porto), pour son aide inconditionnelle et amicale. Mais nous tenons aussi à exprimer toute notre gratitude aux chercheurs suivants: A. M. Baptista (service archéologique du Parc National Peneda-Gerês); A. Huet de Bacelar Gonçalves (Institut Mendes Corrêa); M. de Jesus Sanches (Institut d'Archéologie de la Faculté des Lettres de Porto); A. M. Leite da Cunha (Service archéologique du Centre); E. J. Lopes da Silva (Universidade Portucalense); F. A. Pereira da Silva (Service Archéologique du Centre); M. Varela Gomes (Musée Archéologique de Montemor-o-Novo).

Nous remercions également E. Shee Twohig (Université de Cork) pour les échanges de points de vue intéressants que nous avons pu avoir à Dublin. Enfin, nos recherches n'auraient pu être menées à bien sans l'aide indispensable, sur le terrain, apportée par A. Couloumère.

LISTE DES SITES MÉGALITHIQUES PEINTS DE LA PENINSULE IBERIQUE

A. Tholos

1. Tholos 3 de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria, Andalousie).
Peintures sur plusieurs dalles.
Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963.
2. Tholos 5 de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria, Andalousie).
Peintures sur plusieurs dalles.
Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963.
3. Tholos 7 (?) de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria, Andalousie).
Peintures sur plusieurs dalles.
Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963.
4. Tholos 15 de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria, Andalousie).
Peintures sur plusieurs dalles.
Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963.
5. Tholos 23 de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria, Andalousie).
Peintures sur plusieurs dalles.
Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963.
6. Tholos 43 de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria, Andalousie).
Peintures sur plusieurs dalles.
Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963.
7. Tholos 58 de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria, Andalousie).
Peintures sur plusieurs dalles et sur le mur du monument.
Leisner, 1934; Almagro et Arribas, 1963.

B. Dolmens

8. Dolmen de El Moreco (Huidobro, Burgos, Vieille-Castille).
Dolmen à couloir. Une dalle peinte.
Delibes et Rojo Guerra, 1989.
9. Dolmen de la chapelle de Santa Cruz (Cangas de Onis, Asturies).
Dolmen à couloir possible. Trois montants peints (dont 2 également gravés).
Un montant gravé.
Vega del Sella, 1919; Blas Cortina, 1983.
10. Dolmen 1 de Penausen (Salas, Asturies).
Dolmen simple polygonal. Deux montants peints.
Blas Cortina, 1980.

11. Mamoá 72 de la Sierra Faladoira (Ortigueira, La Corogne, Galice).
Dolmen indéterminé. Peintures incertaines.
López Cuevillas, 1959.
12. Anta de Penadagia (Cedeira, La Corogne, Galice).
Dolmen à couloir. Peintures incertaines (un fragment de dalle).
Murguía, 1901; Maciñeira y Pardo de Lama, 1943; López Cuevillas, 1959.
13. Dolmen de Dombate (Cabana, La Corogne, Galice).
Dolmen à couloir. Treize montants peints (dont 3 également gravés).
Fabregas Valcarce, 1988; Bello Dieguez, 1989 et à paraître/2.
14. Dolmen de Pedra Coberta (Vimianzo, La Corogne, Galice).
Dolmen à couloir. Huit montants peints.
Leisner, 1934.
15. Casa dos Mouros (Dumbría, La Corogne, Galice).
Dolmen à couloir. Un montant peint et gravé.
Shee et Garcia Martinez, 1973.
16. Mamoá 11 de Espiñaredo (Negreira, La Corogne, Galice).
Dolmen (à couloir ?). Un montant peint et gravé.
Shee et Garcia Martinez, 1973.
17. Forno dos Mouros (Toques, La Corogne, Galice).
Dolmen à couloir. Sept montants peints.
Rodríguez Casal, 1990; Criado Boado et alii, 1992.
18. Dolmen de Lixó (Ribeira, La Corogne, Galice).
Dolmen indéterminé détruit. Une dalle peinte et gravée. Une dalle gravée.
Shee Twohig, 1981.
19. Dolmen de Codesás (Melón, Orense, Galice).
Dolmen indéterminé détruit (tombe à couloir ?). Six montants peints et gravés.
Barros Sivelo, 1875; Murguía, 1901.
20. Mota Grande (Bangueses, Orense, Galice).
Dolmen à couloir probable. Deux montants gravés, dont un peut-être peint.
Baptista, 1990 et comm. pers. orale.
21. Dolmen 2 de la Veiga de Maus de Salas (Muiños, Orense, Galice).
Dolmen indéterminé détruit (tombe à couloir ?). Au moins 2 dalles peintes.
Fortes, 1901.
22. Dolmen 3 de la Veiga de Maus de Salas (Muiños, Orense, Galice).
Dolmen à couloir (disparu). Un montant peint.
Nous réintégrons ce monument qui, depuis son signalement au début du siècle, a pratiquement disparu de la liste des dolmens ornés ibériques, sans que cette élimination

- ait été justifiée.
Fortes, 1901.
23. Dolmen d'Eireira (Afife, Viana do Castelo).
Dolmen à couloir. Six montants gravés; un fragment de dalle peint.
Lopes da Silva, 1988 et comm. pers. orale de E. J. Lopes da Silva.
24. Anta do Freixo (Freixo, Viana do Castelo).
Dolmen indéterminé détruit (tombe à couloir ?). Un ou plusieurs montants peints.
Brochado de Almeida, 1979.
25. Dolmen 1 de Chã dos Cabanos (Britelo, Viana do Castelo).
Dolmen à couloir. Trois montants peints. Un montant gravé.
Sande Lemos et Baptista, 1985; Baptista, 1985.
26. Dolmen dos Arcos (S. Pedro Fins, Porto).
Dolmen indéterminé (tombe à couloir ?). Plusieurs dalles peintes, nombre exact inconnu. Monument détruit.
Leisner, 1934; Santos Júnior, 1940.
27. Dolmen de Padrão (Baltar, Porto).
Dolmen à couloir. Seize fragments de montants peints: les dalles a à f de Mendes Corrêa + les deux dalles dites "sans provenance" de l'Institut "Dr. Mendes Corrêa" + huit autres blocs perdus mais dont les dessins viennent d'être retrouvés dans des archives.
Mendes Corrêa, 1929; Shee Twohig, 1981; Cruz, 1988; Huet Bacelar Gonçalves et Cruz, 1990.
28. Dolmen de Portela (Penafiel, Porto).
Dolmen à couloir. Plusieurs montants peints, nombre exact inconnu.
Leisner, 1934; Santos Júnior, 1940; Jorge, 1983.
29. Dolmen 1 de Chã de Parada (Ovil, Porto).
Dolmen à couloir. Un montant peint et gravé. Deux montants gravés.
Shee Twohig, 1981; Serpa Pinto, 1984.
30. Dolmen 3 de Chã de Parada (Ovil, Porto).
Dolmen simple polygonal. Trois orthostates peints.
Jorge, 1984; Pereira da Silva, 1985; Sousa, 1988.
31. Mamoa 1 de Madorras (S. Lourenço de Riba Pinhão, Vila Real).
Dolmen à couloir. Un montant peint et gravé. Un montant gravé.
Cruz, 1988 (et comm. orale pers. de A. Huet Bacelar Gonçalves).
32. Dolmen de Fonte Coberta (Chã de Alijó, Vila Real).
Dolmen à couloir. Un montant peint. Gravures sur deux autres montants et la table.
Cotelo Neiva, 1938; Shee Twohig, 1981.

33. Dolmen de Meixêdo (Meixêdo, Vila Real).
Dolmen indéterminé. Peintures incertaines. Le monument est soit celui appelé Toutiço da Veiga, soit celui appelé Casulo do Facho.
Comme pour le dolmen 3 de la Veiga de Maus de Salas, nous réintégrons ce monument supprimé depuis longtemps, sans justification particulière, des listes des mégalithes ornés ibériques.
Braga Barreiros, 1920; Serpa Pinto, 1929; Leisner, 1934.
34. Casa da Moura (Zedes, Bragança).
Dolmen à couloir. Quatre montants peints. Gravures sur la table.
Santos Júnior, 1930; Shee Twohig, 1981.
35. Pala da Moura (Vilarinho da Castanheira, Bragança).
Dolmen à couloir. Un montant peint.
Santos Júnior, 1930; Shee, 1974.
36. Mamoá 1 de Chão de Brinco (Nespereira, Viseu).
Dolmen à couloir. Six dalles gravées. Un montant peint. Une dalle gravée et peinte.
Inédit, fouilles E. J. Lopes da Silva.
37. Dolmen 1 de Alagoa (Escariz de Poiães, Aveiro).
Dolmen indéterminé. Peintures incertaines. Monument détruit.
Farinha dos Santos, 1985; Pereira da Silva, 1986.
38. Dolmen 1 de Aliviada (Escariz de Poiães, Aveiro).
Dolmen simple rectangulaire. Six montants peints (dont cinq également avec des gravures). Deux montants gravés.
Shee Twohig, 1981; Pereira da Silva, 1984.
39. Orca do Vidoinho (Touro, Viseu).
Dolmen à couloir. Peintures incertaines (deux montants).
Huet de Bacelar Gonçalves, 1991.
40. Orca do Fojinho (Queiriga, Viseu).
Dolmen à couloir. Un montant peint.
Leite de Vasconcelos, 1897; Coelho, 1930.
41. Orca dos Juncais (Queiriga, Viseu).
Dolmen à couloir. Huit montants peints.
Leite de Vasconcelos, 1897 et 1907; Leisner, 1934; Shee Twohig, 1981; Cruz, 1988.
42. Orca da Bouça (Queiriga, Viseu).
Dolmen à couloir. Un ou plusieurs montants peints.
Coelho, 1930.
43. Orca do Tanque (Queiriga, Viseu).
Dolmen à couloir. Six montants peints.
Leite de Vasconcelos, 1907; Leisner, 1934; Shee Twohig, 1981.

44. Orca de Forles (Forles, Viseu).
Dolmen à couloir. Un montant peint.
Leite de Vasconcelos, 1907; Shee Twohig, 1981.
45. Dolmen de Pedralta (Côta, Viseu).
Dolmen à couloir. Quatre montants peints.
Coelho, 1924; Leisner, 1934; Shee Twohig, 1981.
46. Dolmen d'Antelas (Pinheiro de Lafões, Viseu).
Dolmen à couloir. Huit montants peints (dont 2 également gravés).
Le Musée des Services Géologiques de Lisbonne conserve une pierre peinte provenant d'Antelas: ne s'agit-il pas du bloc signalé par les fouilleurs du dolmen comme trouvé dans un mur de clôture des environs ? On a supposé, d'ailleurs, que ce bloc pouvait provenir d'un 2e dolmen peint détruit.
Albuquerque e Castro et alii, 1957; Shee Twohig, 1981.
47. Anta do Fojo (= Lubagueira 4; Couto de Cima, Viseu).
Dolmen à couloir. Cinq montants peints. Un montant gravé.
Shee Twohig, 1981.
48. Lapa do Repilau (Couto de Cima, Viseu).
Dolmen à couloir. Un montant gravé. Un montant peint.
Cruz, 1990 (peintures inédites, découverte L.F. Gomes).
49. Mamaltar de Vale de Fachas (Rio de Loba, Viseu).
Dolmen à couloir. Trois montants peints.
Coelho, 1930; Shee Twohig, 1981.
50. Anta da Arquinha da Moura (Lajeosa do Dão, Viseu).
Dolmen à couloir. Plusieurs montants peints.
Inédit, fouilles A. M. Leite da Cunha.
51. Casa da Orca (Cortiço de Algodres, Guarda).
Dolmen à couloir. Deux montants peints.
Leisner, 1934; Shee Twohig, 1981.
52. Casa da Orca (Cunha Baixa, Viseu).
Dolmen à couloir. Un montant peint. Gravures sur plusieurs autres blocs (dont une table).
Leisner, 1934; Shee Twohig, 1981; Cruz et Vilaça, 1989.
53. Dolmen de Fontão (Paranhos da Beira, Guarda).
Dolmen à couloir. Deux montants peints.
Shee Twohig, 1981; Lopes da Silva, 1985.
54. Dolmen de Sobreda (Seixo da Beira, Coimbra).
Dolmen à couloir. Trois montants peints.
Santos Rocha, 1899; Shee Twohig, 1981.

55. Dolmen 1 de la Vega del Guadancil (Garrovillas, Cáceres, Estrémadure).
Dolmen à couloir. Un montant peint et gravé. Un montant gravé. Monument actuellement submergé par les eaux du Tage.
Leisner, 1959.
56. Dolmen de Zambujeiro (Evora).
Dolmen à couloir. Un montant peint. Un autre gravé.
Shee Twohig, 1981; Balbin Behrmann, Bueno Ramirez, 1989.
57. Dolmen de Granja de Toniñuelo (Jerez de los Caballeros, Badajoz, Estrémadure).
Dolmen à couloir (à chambre à toiture en encorbellement). Gravures sur trois ou quatre montants. Traces de peinture.
Shee Twohig, 1981; Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992.
58. Dolmen 1 de Soto (Trigueros, Huelva, Andalousie).
Pseudo allée couverte (dolmen en V). Gravures sur une vingtaine de dalles. Traces de peinture.
Shee Twohig, 1981; Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992.
59. Dolmen 4 de Los Gabrieles (Valverde del Camino, Huelva, Andalousie).
Dolmen coudé. Gravures et traces de peinture.
Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992.
60. Dolmen 6 de Los Gabrieles (Valverde del Camino, Huelva, Andalousie).
Dolmen coudé. Gravures et traces de peinture.
Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992.
61. Dolmen de Los Pinetes (Azután, Tolède, Castille-La Manche).
Dolmen à couloir. Plusieurs allées gravées. Traces de peinture.
Bueno Ramirez, 1991; Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992.
62. Cova d'en Daïna (Romanyà de la Selva, Gérone, Catalogne).
Pseudo allée couverte ("galerie catalane"). Un montant peint et gravé.
Bueno Ramirez et Balbin Behrmann, 1992.

C. Menhirs

63. Menhir de Caramujeira (Lagoa, Algarve).
Inédit (fouilles Varela Gomes).

Note:

Des peintures auraient été remarquées par M. Heleno sur plusieurs dolmens de l'Alentejo dont les noms n'ont jamais été publiés (Farinha dos Santos, 1985); on se souviendra ici que M. Heleno a fouillé environ 300 dolmens en 10 ans, notamment dans la région de Montemor-o-Novo et d'Estremoz (Heleno, 1956).

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUQUERQUE E CASTRO (L. de), 1962. - L'art mégalithique au Portugal, *Atti del VI Congresso Intern. delle sc. preist. e proto.* (Roma, 29 Agosto-3 sett. 1962), UISPP, de Luca Editore, III Comunic. Sezioni V-VIII, p. 370-374, 5 pl.
- ALBUQUERQUE E CASTRO (L. de), VEIGA FERREIRA (O. da) et VIANA (A.), 1957. - O dólmen pintado de Antelas (Oliveira de Frades), *Com. dos Serv. Geol. de Port.*, XXXVIII, p. 325-346, 2 fig., 11 pl.
- ALMAGRO (M.) et ARRIBAS (A.), 1963. - *El poblado y la necropolis de Los Millares (Santa Fe de Mondujar, Almeria)*, *Bibl. Praehistorica Hispana*, vol. III, Madrid, 475 p., 28 fig., CLXXXVIII pl.
- BAILLOUD (G.), 1979. - *Le néolithique dans le Bassin Parisien*, 2e Supp. à Gallia Préhistoire, Ed. du CNRS, 2e éd., 429 p., 52 fig., 7 pl.
- BALBIN BEHRMANN (R. de), BUENO RAMIREZ (P.), 1989. - Arte megalítico en el suroeste: el grabado del dolmen de Huerta de las Monjas (Valencia de Alcántara), *C.N.A.*, XIX, 2, p. 237-247, 2 fig.
- BAPTISTA (A. M.), 1990. - Actividades do Departamento de Arqueologia do PNPQ, *Juriz*, p. 40-42, 6 phot.
- BARROS SIVELÓ (R.), 1875. - *Antigüedades de Galicia*, Coruña, Impr. de D. Domingo Perga, 215 p., pl.
- BELLO DIEGUEZ (J. M.), 1989. - Monumento megalítico de Dombate (Cabana, A Coruña), in *Arqueoloxía. Informes I (Campaña 1987)*, Xunta de Galicia, p. 24-30, 1 phot.
- BELLO DIEGUEZ (J.M.), à paraître/1. - El monumento de Dombate en el marco del megalitismo del noroeste peninsular: aspectos arquitectónicos, *IV Coloquio Galaico-Minhoto*, 25 sept. 1990.
- BELLO DIEGUEZ (J.M.), à paraître/2. - *Aspectos artísticos del megalitismo gallego: grabado, pintura, escultura*, Université de Vigo.
- BLAS CORTINA (M. A. de), 1980. - El megalito de Penausen 1 (Salas, Asturias), *Not. Arqueo. Hisp.*, 9, p. 65-88, 13 fig., 4 phot.
- BLAS CORTINA (M. A. de), 1983. - *La Prehistoria reciente en Asturias*, Est. de Arqueo. Ast. n° 1, Fund. Pub. de Cuevas y Yacim. de Ast., 278 p., 70 fig., phot.
- BLAS CORTINA (M. A. de) et FERNANDEZ-TRESGUERRAS (J.), 1989. - *Historia primitiva en Asturias*, *Bibl. Hist. Ast.*, Silverio Canada, 212 p.
- BRAGA BARREIROS (F.), 1920. - Materiais para a Arqueologia do concelho de Montalegre, *O Arch. Port.*, vol. XXIV, p. 58-87, 18 fig.
- BROCHADO DE ALMEIDA (C.A.), 1979. - *O menir de S. Paio de Antas (Esposende)*, *Antas-Esposende*, Ass. Recr. e Cult. de Antas, 20 p., 4 fig.
- BUENO RAMIREZ (P.) et BALBIN BEHRMANN (R. de), 1992. - L'art mégalithique dans la Péninsule Ibérique. Une vue d'ensemble, *L'Anthropologie*, t. 96, p. 499-572, 91 fig.
- BUENO (P.), PEREIRA (J.) et PINON (F.), 1983. - Los grabados del sepulcro megalítico de Azután (Toledo), *Zephyrus*, XXXVI, p. 159-165, 1 fig., 1 pl.
- CARBALLO ARCEO (L. X.), VAZQUEZ VARELA (J. M.), 1984. - Nuevos hallazgos de arte megalítico en la provincia de Pontevedra: A mamoa de Braña, *Gallaecia*, 7/8, p. 245-260, 8 fig., 3 pl.
- CASTRO NUNES (J. de), 1955. - Escavações no dolmen da Barrosa (Âncora), II. Insculturas, *Revista de Guimarães*, vol. LXV, p. 154-159, 1 fig., 4 pl.

- COELHO (J.), 1924. - *Policromia megalítica*, Viseu, Tip. Popular.
- COELHO (J.), 1930. - Polychromie mégalithique dans le Beira Alta, *XVème Cong. Intern. d'Anthr. et d'Archéo. Préh.*, Coimbra-Porto, p. 362-368.
- COTELO NEIVA (J. M.), 1938. - O Dólmen da Fonte Coberta (Na Chã de Alijó), *Bol. da Ass. da Filosof. Nat.*, vol. I, nº 5, p. 61-82, 12 fig.
- CRIADO BOADO (F.) et alii, 1992. - *Arqueología del paisaje. El área Bocelo-Furelos entre los tiempos paleolíticos y medievales (campañias de 1987, 1988 y 1989)*, Arqueoloxía/Investigación 6, Xunta de Galicia, 294 p., fig., 29 pl.
- CRUZ (D. J. da), 1988 - O megalitismo do Norte de Portugal, *Trab. de Antr. e Etnol.*, 28, fasc. 1-2, p. 15-49, 9 fig.
- CRUZ (D. J. da), 1990 - *Visita de Estudo. Itinerario pré-historico. Os monumentos megalíticos e de tradição megalítica*, II Coloquio Arque. de Viseu, 9 p. dact., fig.
- CRUZ (D. J. da), LEITE DA CUNHA (A. M.), GOMES (L.F.C.), 1988-1989 - A orca de Corgas de Matança (Fornos de Algodres), *Portugalia*, nova série, vol. IX-X, p. 31-47, 9 fig., 5 pl.
- CRUZ (D.), VILAÇA (R.), 1989. - A anta da Cunha Baixa (Mangualde). Escavação, restauro e conservação de um monumento megalítico, *Actas do I Coloquio arqueo. de Viseu*, Governo Civil do Distrito de Viseu, p. 51-60.
- CRUZ (D.), VILAÇA (R.), 1990. - Trabalhos de escavação e restauro no dolmen 1 do Carapito (Aguiar da Beira, Dist. da Guarda). Resultados preliminares, *Trab. do Inst. de Antr. "Dr. Mendes Corrêa"*, Fac. de Ciências do Porto, nº 45, 23 p., 5 fig.
- DELIBES DE CASTRO (G.), ROJO GUERRA (M.), 1989. - Pintura esquemática en el sepulcro de corredor burgales de "El Moreco", Huidobro, *Arqueologia*, 20, p. 49-55, 3 fig.
- DEVIGNES (M.), 1992a. - Analyse du phénomène des dolmens peints ibériques, *Trab. de Antr. e Etnol.*, 32, fasc. 1-4, p. 113-134, 6 pl.
- DEVIGNES (M.), 1992b. - L'art des dolmens peints, *Archéologia*, nº 280, p. 50-57, ill.
- FABREGAS VALCARCE (E.), 1988. - Megalitismo de Galicia, *Trab. de Antr. e Etnol.*, 28, fasc. 1-2, p. 57-77, 4 fig.
- FARINHA DOS SANTOS (M.), 1985. - *Pré-historia de Portugal*, 3e éd., Lisboa, Verbo, 214 p., 188 fig.
- FORTES (J.), 1901. - A necropole dolmenica de Salles (Terras de Barroso), *Portugalia*, I, p. 665-686, 14 fig.
- HEBERT-STEVENS (F.), 1972. - *L'art ancien de l'Amérique du Sud*, Arthaud, 247 p., 206 pl., 688 fig.
- HELENO (M.), 1956. - Um quarto de século de investigação arqueologica, *O Arch. Port.*, nova série, III, p. 221 - 237.
- HOPPENHAUPT (M. E.), 1984. - *Ausführliche Beschreibung eines alten Heydnischen Grabes (Faksimiledruck zum hundertjährigen Bestehen des Landesmuseums für Vorgeschichte Halle (Saale) bearbeitet und herausgegeben von D. Kaufmann und W. Matthias)*, Veröffentlichungen des Landesmuseums für Vorgeschichte in Halle, Band 37, Berlin, Veb Deutscher Verlag der Wissenschaften, 47 p., 7 fig.
- HUET B. GONCALVES (A. A.), 1990. - Registos arqueologicos do Prof. Doutor Mendes Corrêa (1920-1934), in *Homenagem a J. R. dos Santos Junior*, I, Lisboa, Inst. de Invest. Cient. Tropical, p. 193-204, phot.
- HUET BACELAR GONCALVES (A.) et CRUZ (D.), 1990. - O dólmen do Padrão (Baltar, Paredes, Dist. do Porto) no contexto da arte megalítica do noroeste peninsular e da Beira Alta, *II Colóquio Arqueo. de Viseu, Livro do Colóquio*, p. 45.

- JESUS SANCHES (M. de), SANTOS (B. do C. T. O.), 1987. - Levantamento arqueológico do concelho de Mirandela, *Portugalia*, nova série - vol. VIII, p. 17-56, 19 fig.
- JORGE (V. O.), 1983. - Tres dolmens do distrito de Porto, *Arqueologia*, 8, p. 103-109, 3 fig.
- JORGE (V. O.), 1984. - Descoberta de pinturas megalíticas na Serra de Aboboreira, *Reporter do Marão*, n° 21 (du 20 juillet).
- JORGE (V. O.), 1985. - Les monuments mégalithiques du Nord du Portugal, *Gr. Vend. d'Et. Préh.*, n° 14, p. 15-38, 5 fig.
- JORGE (V. O.), 1986. - Polymorphisme des tumulus phréhistoriques du Nord du Portugal, *Bull. de la Soc. Préh. Fr.*, 83, p. 177-182, 5 fig.
- JORGE (V. O.), BAPTISTA (A. M.), JORGE (S. O.), SANCHES (M. J.), SILVA (E. J. L.), SILVA (M. S.) et CUNHA (A. L. da), 1988. - O abrigo com pinturas rupestres da Fraga d'Aia (Paredes da Beira - S. João da Pesqueira). Notícia preliminar, *Arqueologia*, 18, p. 109-130, 23 fig.
- JORGE (V. O.) et JORGE (S. O.), 1991. - Figurations humaines préhistoriques du Portugal: dolmens ornés, abris peints, rochers gravés, statues-menhirs, *Revista da Faculdade de Letras*, II serie, vol. VIII, p. 341-384, 24 pl.
- LEISNER (G.), 1934. - Die Malereien des Dolmen Pedra Coberta, *Jahr. für Präh. und Ethno. Kunst*, IX, p. 23-44, 11 ill.
- LEISNER (G. et V.), 1959. - *Die Megalithgräber der Iberischen Halbinsel. Der Westen*, Berlin, W. de Gruyter & Co., 348 p., 101 pl.
- LEITE DE VASCONCELOS (J.), 1897. - *Religiões da Lusitânia*, I, Lisboa, Imprensa Nacional, 440 p., 112 fig.
- LEITE DE VASCONCELOS (J.), 1907. - Peintures dans des dolmens de Portugal, *L'Homme Préhistorique*, V, p. 33-37, 2 pl.
- LOPES DA SILVA (E. J.), 1985. - Noticia Sobre a Descoberta de Novas Pinturas Rupestres no Dólmen de Fontão (Paranhos da Beira - Seia), *Trab. de Antr. e Etnol.*, XXV, fasc. 2-4, p. 381-386, 2 fig.
- LOPES DA SILVA (E. J.), 1988. - A mamoa de Afife: breve sintese de 3 campanhas de escavação, *Trab. de Antr. e Etnol.*, XXVIII, fasc. 1-2, p. 127-136, 4 fig.
- LÓPEZ CAEVILLAS (F.), 1959. - La época megalítica en el Noroeste de la Peninsula, *Caesaraugusta*, 13-14, p. 21-77.
- LÓPEZ GONZALEZ (P.), PENA SANTOS (A. J. de la), 1975. - Los grabados megalíticos de la "Mamoá do Rei", Pontevedra, *Gallaecia*, 1, p. 63-76, 6 fig.
- MACINEIRA Y PARDO DE LAMA (F.), 1943. - Túmulos préhistóricos. Inventario descriptivo de los doscientos ochenta y seis túmulos ahora descubiertos en la avanzada comarca del Cabo Ortegal, *Bol. Real Acad. Gallega*, t. XXXIII, p. 21-29, 124-135, 178-186, 236-239 et 314-321, fig.
- MENDES CORRÊA (A. A.), 1929. - As Pinturas do dolmen do Padrão (Vandoma), *O Arch. Port.*, XXVII, p. 128-136, 8 fig.
- MENDES CORRÊA (A. A.), 1933. - Les peintures mégalithiques de Côta (Beira Alta) (Lettre à Monsieur le Prof. H. Breuil), *Trab. Soc. Port. Antr. Etn.*, p. 157-161.
- MOHEN (J. P.), 1989. - *Le monde des mégalithes*, Casterman, coll. "Archives du Temps", 319 p., ill.
- MULLER (D. W.), 1991. - Große Steine, alte Zeichen. Jungsteinzeitliches Bildgut in Grabbrauch und Religion, *Archäologie in Sachsen-Anhalt*, Heft 1, p. 20-26, 13 fig.
- MURGUIA (M.), 1901. - *História de Galicia*, 2a ed., t. 1, Coruña, Libr. de Don Eugenio Carré, 702 p., 8 pl.
- PEREIRA DA SILVA (F. A.), 1984. - A arte parietal do Dolmen da Aliviada - Escariz,

Aveiro e o seu distrito, nº 33, p. 37-45, 8 fig.

- PEREIRA DA SILVA (F. A.), 1985. - Escavação da Mamoa 3 de Chã de Parada - Serra de Aboboreira, concelho de Baião, 1982-1983, *Arqueologia*, 11, p. 39-51, 10 fig.
- PEREIRA DA SILVA (F. A.), 1986. - Monumentos megalíticos da freguesia de Escariz (Arouca). Ponto da situação à luz dos primeiros trabalhos, *Trab. de Antr. e Etnol.*, 26, fasc. 1-4, p. 51-74, 14 fig.
- PEREIRA DA SILVA (F. A.), 1989. - Escavação da Mamoa 4 de Alagoa (Escariz-Arouca) 1987-1988, *Trab. de Antr. e Etnol.*, 29, fasc. 1-4, p. 47-72, 14 fig.
- PEREIRA DA SILVA (F. A.), 1992. - A necrópole megalítica do Taco (Albergaria-a-Velha), *Trab. de Antr. e Etnol.*, 32, p. 263-314, 22 fig.
- RAMIL SONEIRA (J.), VAZQUEZ VARELA (J. M.), VIDAL RODRIGUEZ (J.), 1976. - Tres tumulos megalíticos con grabados en el termino municipal de Villalba (Lugo), *Gallaecia*, 2, p. 87-98, 10 fig., 8 pl.
- RODRIGUEZ CASAL (A.), 1990. - *O megalitismo. A primeira arquitectura monumental de Galicia*, Bibl. de divulgacion, Serie Galicia, 204 p., 42 fig., 30 pl.
- RODRIGUEZ CASAL (A.), 1992. - Eléments symbolico-funéraires dans le mégalithisme galicien, *Revue Archéologique de l'Ouest*, Supplément nº 5, p. 213-221, 9 fig.
- SANDE LEMOS (F. de), et BAPTISTA (A. M.), 1985. - Descobertas recentes no âmbito do Megalitismo do Norte de Portugal, sessão de 12 de Julho de 1985 da S. P. A. E., *Trab. de Antr. e Etnol.*, XXV, fasc. 2-4, p. 442.
- SANTOS JUNIOR (J. R. dos), 1930. - *As pinturas megalíticas do concelho de Carrazeda de Anciães*, Inst. de Antr. da Fac. de Sc. da Univ. do Porto, Impr. Port., 38 p., 7 fig., 4 pl.
- SANTOS JUNIOR (J. R. dos), 1940. - Arte rupestre, *Congr. do Mundo Port.*, I, p. 329-376.
- SANTOS ROCHA (A.), 1899. - As arcainhas do Seixo e da Sobreda, *Portugalia*, I, p. 13-22, 14 fig.
- SCHUSTER (C.), 1964. - Skin and fur mosaics in prehistoric and modern times, in *Festschrift für Ad. E. Jensen. Herausgegeben von Eike Haberland, Meinhard Schuster und Helmut Straube, Teil II*, München, Klaus Renner Verlag, p. 559-610, 33 fig.
- SERPA PINTO (R. de), 1929. - Petroglifos de Sabroso e a arte rupestre em Portugal, *Pubr. do Semin. de Est. Galegos*, p. 3-10, 4 fig.
- SERPA PINTO (R. de), 1984. - As gravuras da Casa dos Moiros - Baião, *Arqueologia*, 9, p. 125-126, 2 fig.
- SHEE (E.), 1974. - Painted Megalithic Art in Western Iberia, *Actas do III Cong. Nac. de Arqueo.*, Porto, Min. da Ed. Nac., p. 105-123, 8 fig.
- SHEE TWOHIG (E.), 1981. - *The Megalithic Art of Western Europe*, Oxford, Clarendon Press, 259 p., 290 fig., 41 pl.
- SHEE (E.) et GARCIA MARTINEZ (M. C.), 1973. - Tres tumbas megalíticas decoradas en Galicia, *Trab. de Preh.*, 30, nueva serie, p. 335-348, 12 fig.
- SOUSA (O.), 1988. - As pinturas rupestres da mamoa 3 de Chã de Parada - Baião. Noticia Preliminar, *Arqueologia*, 17, p. 119-120, 1 fig.
- UNESCO, 1990. - *Sites mégalithiques*, Bordas Francophonie, coll. "Le Patrimoine de l'Humanité", 31 p., ill.
- VAZQUEZ VARELA (J. M.), 1988. - El ocre en el megalitismo de Galicia, *Trab. de Antr. e Etnol.*, 28, fasc. 1-2, p. 171-172.
- VEGA DEL SELLA (Conde de la), 1919. - *El dólmen de la Capilla de Santa Cruz (Astúrias)*, Com. de Invest. Paleont. e Preh., mem. 22, Madrid, Mus. de Ciencias Nat., 62 p., 24 fig., 8 pl.



Fig. 1 — Carte de répartition de l'art mégalithique peint ibérique (les numéros renvoient à la liste des sites donnée en complément au texte).

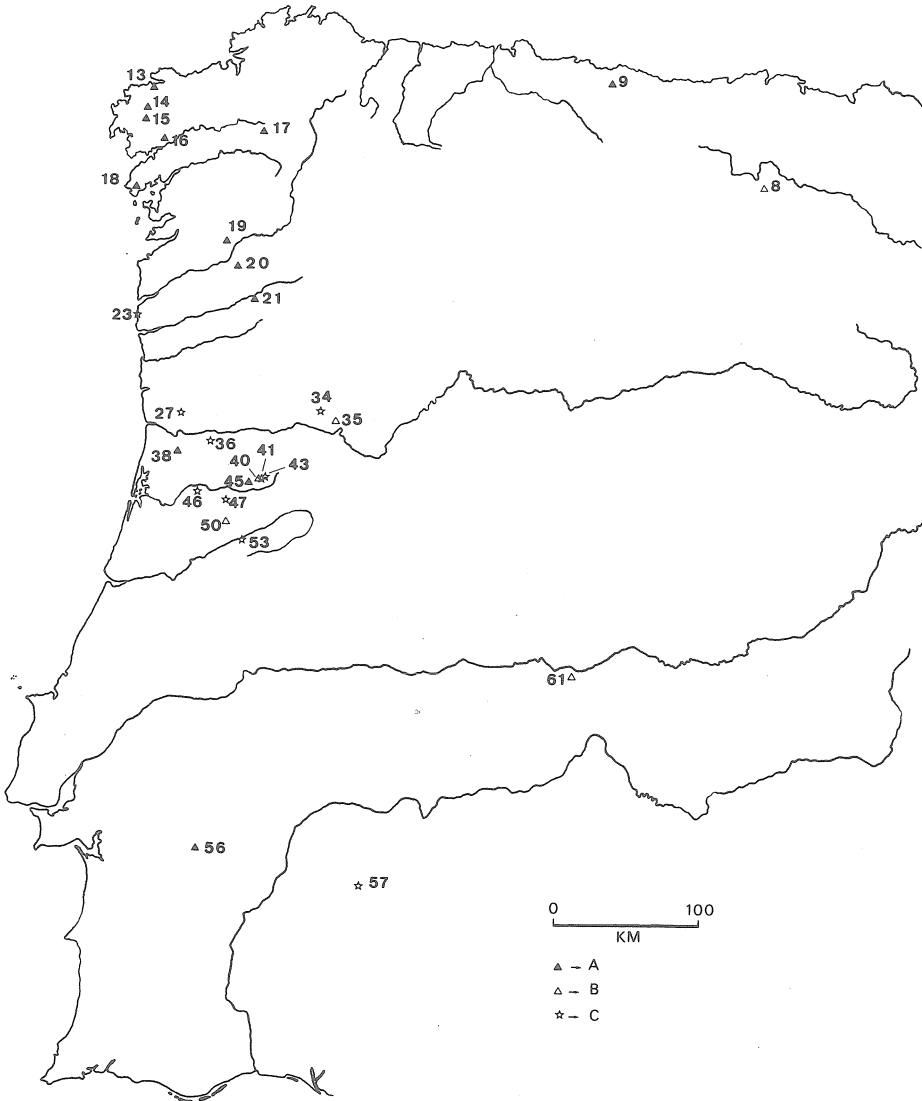


Fig. 2 — Part respective des ondulés/zigzags et des anthropomorphes et zoomorphes dans la décoration des dolmens peints de l'ouest péninsulaire. A, dolmens à décoration d'ondulés et de zigzags; B, dolmens à décoration d'anthropomorphes et de zoomorphes; C, dolmens à décoration mixte (A + B). Les numéros renvoient à la liste des sites donnée en complément au texte.